



Références technico-économiques Agriculture Biologique Région Lorraine

BOVIN VIANDE Bio

Document élaboré à partir du réseau d'acquisition de références technico-économiques bios des Chambres d'agriculture de Lorraine ECOBIO Viande.

Campagne 2018

**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
LORRAINE



**AGENCE
DE L'EAU
RHIN-MEUSE**

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTÈRE
EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION

avec la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
«Développement agricole et
rural»



Réseau ECOBIO viande : Réseau d'acquisition de références technico-économiques animé par les Chambres d'agriculture de Lorraine

Des objectifs :

- Acquérir des références techniques locales valorisées dans les études de conversion et les études d'installation
- Les diffuser aux agriculteurs, conseillers agricoles et enseignants
- Faire émerger des demandes techniques de la filière.

La ferme moyenne du groupe ECOBIO viande en 2018 :

13 fermes enquêtées sur 4 départements

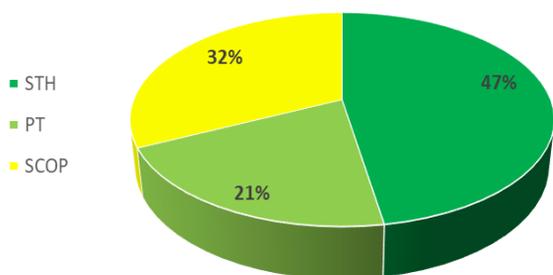
54 mères allaitantes - 92 UGB
Chargement : 0,83 UGB/ha SFP
Veaux vivants/VA : 89 %

Concentrés + minéraux : 349 kg/UGB
PBVV/UGB (kg/UGB) : 257



1,9 UMO
150 ha

Assolement



		Toutes races
BŒUFS	Poids carcasse	406
	GMQ	611
	Prix net	4,71
	Age abattage	36
GENISSES	Poids carcasse	350
	GMQ	565
	Prix net	4,46
	Age abattage	34
REFORMES	Poids carcasse	385
	Prix net	4,07
	Poids vif	325
BROUTARDS	GMQ	1025
	Prix net	2,72
	Age	8,8
	VEAUX	Poids carcasse
GMQ		1216
Prix net		5,21
Age abattage		5,7

Résultats économiques		moyen	mini	maxi
Produit brut (PB)	€/ha	1 250	634	1 694
Charges opérationnelles	% PB	17	9	27
EBE hors salaires	% PB	40	30	52
Revenu disponible	€/UTH	21 289	11 254	46 644

Aliments €/UGB 115
78%
autoconsommés
Véto €/UGB 29

Focus: *Analyse technico économique des données d'abattage des vaches de réforme*

- Analyse de 78 données d'abattage 2018 de vaches de réforme recueillies dans 7 des fermes en suivi.

- Pour 5 fermes des données en race Limousine ; pour 1 ferme des données en race charolaise, pour 1 ferme des données de race salers.



Le cas à retenir :

Pour 2018, une des fermes écobioviande obtient 2 078 € par vache de réforme vendue alors que le prix moyen est de 1 640 € (4,90€/kg contre 4.51 €/kg net). Sur cette ferme, on observe :

- √des poids de carcasses des bons vaches de réformes : 424 kg alors que le poids moyen est de 363 kg
- √56 % des carcasses classées R+/U
- √89 % des carcasses classées 3 d'engraissement
- √vente des carcasses au printemps

Le troupeau limousin est d'une très bonne génétique. La finition des vaches est réalisée avec du foin et de l'enrubannée ou bien sur des parcelles de prairies temporaires avec un fil avant. Aucun animal n'est fini en hiver.

Quelle quantité de concentré à ajouter sur 90 j d'engraissement pour améliorer la valorisation des vaches de réforme 380 kgc ?

Exemple :

Vache limousine de 380 kg de carcasse engraisée pendant 3 mois.

Avec 2 kg de concentrés par jour, elle sort en R-.

Avec une classification R=, on pourrait bénéficier de 0,40€/kgc supplémentaires.

Tableau 1. Quantité maximale de concentrés à ajouter sur 90 j d'engraissement pour améliorer la valorisation d'une vache de 380 kgc.

Tarif de l'aliment (€/t) Amélioration du prix (€/kgc)	250	300	350	400
0,15	+ 2,5	+ 2,1	+ 1,8	+ 1,6
0,20	+ 3,4	+ 2,8	+ 2,4	+ 2,1
0,25	+ 4,2	+ 3,5	+ 3	+ 2,6
0,35	+ 5,9	+ 4,9	+ 4,2	+ 3,7
0,40	+ 6,8	+ 5,6	+ 4,8	+ 4,2

Améliorer la classification en augmentant les quantités de concentrés, est-ce rentable ? Le tableau permet de savoir combien de concentrés on peut ajouter pour rester toujours gagnant économiquement. On peut lire que pour 0,4€/kgc et un prix du concentré de 350€/T, on peut distribuer 4,8 kg supplémentaires... Sachant que la vache recevrait 2 kg, cela ferait 6,8 kg de concentrés pour que l'engraissement soit rentable. A adapter suivant le cas, mais il semble que donner 5-6 kg de concentrés soit économiquement intéressant !

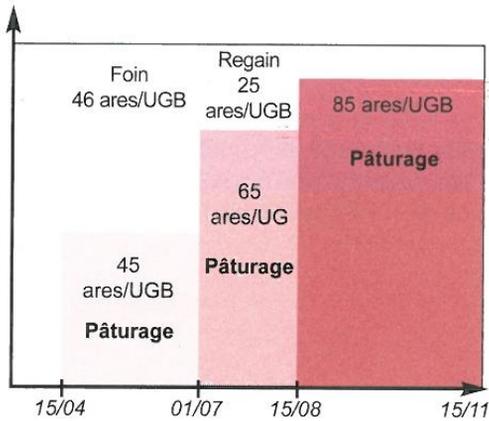


Production fourragère

Les systèmes d'élevage bio reposent avant tout sur la valorisation des fourrages et une faible complémentation.

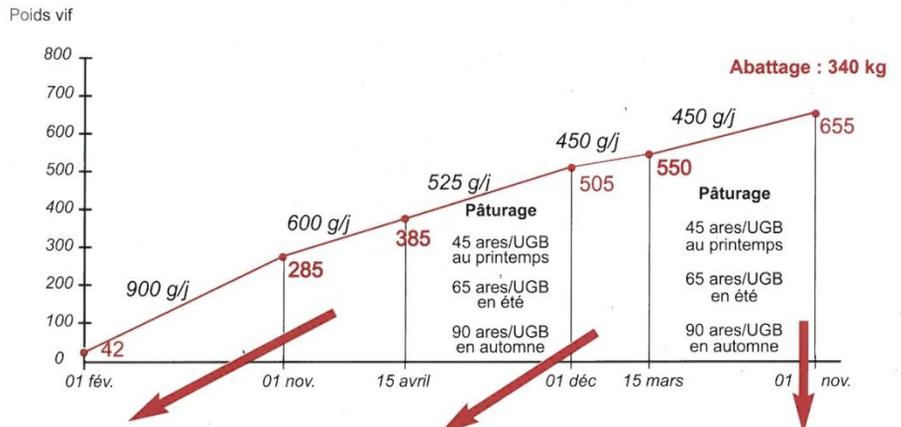
La production fourragère est plus influencée par les aléas climatiques et donc plus aléatoire. Les systèmes sont construits avec plus de sécurité (10% environ de stock en plus).

Avec des prairies permanentes, le chargement est de l'ordre d'1 UGB/ha. Avec des prairies temporaires dans la rotation, on pourra augmenter le chargement jusqu'à 1,2 UGB/ha.



	1ère coupe	2ème coupe	3ème coupe
Fauche PP (MS utile/ha)	3,5	1	-
Fauche PT (MS utile/ha)	4	1,5	1

Conduite Génisse Charolaise 33 mois née au printemps



1er hiver

5 kg de foin
+ 0.7 kg de mélange

Prévoir 0.85 tMS de foin et 120 kg de mélange

2ème hiver

9 kg de foin

Prévoir 1 tMS de foin

Finition

2 kg de mélange pendant 60 jours

Prévoir 120 kg de mélange

Faire évoluer son système pour passer en bio ?



Conversion Bio
Plusieurs points à étudier

**Optimisation des
droits à produire**

**Optimisation
atelier céréales**

**Optimisation des
produits finis
compatibles avec les
filières existantes en AB**

Activation
des ABA

Autonomie
fourragère

Cohérence
rotation

Places en
bâtiment

Autonomie
concentrés

**Contraintes de
l'exploitation**

**Demande et contraintes
de la filière**

**Contraintes
réglementaires**

Aspects techniques
rotation, arrêt intrants,
sanitaire géré différemment,
chargement moins élevé...

Hypothèses technico-économiques

Valorisation maximale des fourrages et faible complémentation

→ Croissance et poids de carcasse plus faibles : - 10 kg et +3-6 mois sur génisses et bœufs

→ Valorisation des animaux finis : +15-20% de plus-value

Même taux de renouvellement

Vers des animaux finis pour s'adapter à la filière

Animaux maigres vendus en conventionnel (pas de filière bio)

Arrêt des taurillons : la finition en bâtiment en bio est de maxi 3 mois et 1/5 de la vie de l'animal

Si les bâtiments et les surfaces fourragères le permettent, il sera intéressant d'engraisser ses brouards. A l'inverse, s'il n'y a plus de place en bâtiment et pas assez de fourrage, il sera préférable de vendre les brouards mâles plutôt que de remettre de l'herbe en plus.

Evolution de la surface en herbe

Généralement, la surface en herbe augmente avec le passage en bio pour répondre aux besoins du troupeau et/ou pour mettre en place une rotation cohérente.

Sur une exploitation plutôt herbagère, les besoins du troupeau vont déterminer la surface fourragère.

A l'inverse, pour une exploitation à dominante céréalière, il faudra minimum 25-30% d'herbe dans la rotation principalement pour la lutte contre les adventices.

Tous les systèmes existent et sont variables d'une ferme à l'autre.

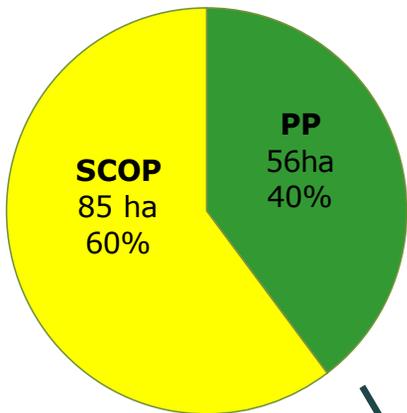
Exemple de conversion d'une ferme naisseur en bio

Système naisseur conventionnel

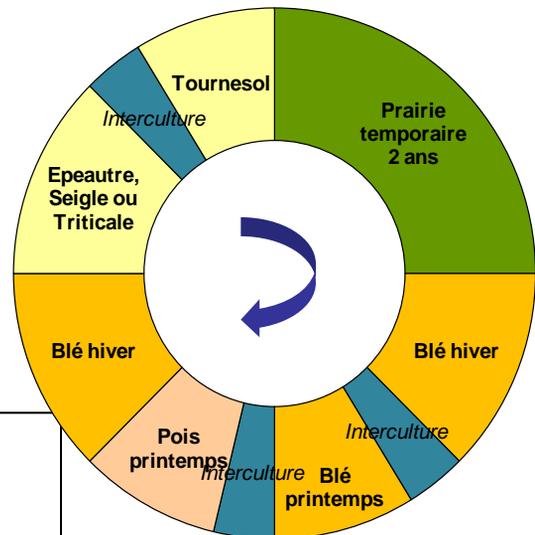
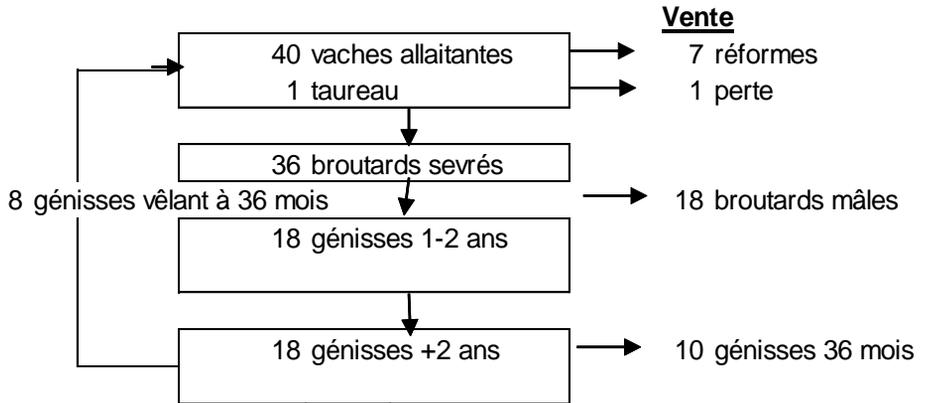
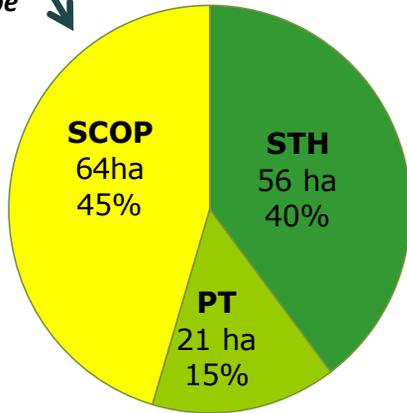
EARL – 1,5 UTH – 141 ha

67 UGB - 1,2 UGB/ha

40 mères limousines en vêlages d'automne



25% minimum des terres labourables remises en herbe



La rotation : clé de voûte du système en bio

Créer des ruptures dans la rotation avec une :

- Alternance Cultures de printemps / d'hiver
- Alternance de familles (légumineuses, graminées, crucifères,)

- Casser le cycle des adventices et des pathogènes
- Effet désherbage et fertilisation de la prairie temporaire
- Culture de vente après une culture relais qui rapporte de l'azote
- Céréales secondaires moins exigeantes en azote

Exemple de conversion d'une ferme naisseur en bio



Avec le passage en bio : engraisser ses broutards pour faire des bœufs sans construire de bâtiment ?

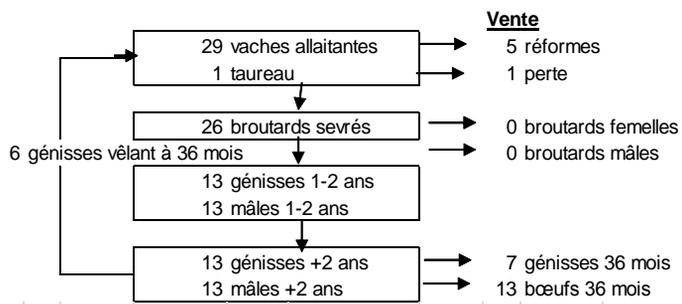
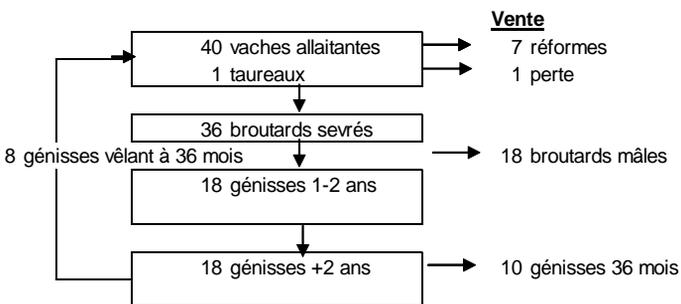
Système naisseur bio

67UGB – 0,87 UGB/ha
Vente de 94t de foin
40 mères

Même assolement

Système naisseur engraisseur bio

69UGB – 0,89 UGB/ha
Vente de 94 t de foin
29 mères – 13 bœufs



CONJONCTURE 2019	Conventionnel	Naisseur bio	Naisseur engraisseur bio
Produit Brut	162 300 €	155 300 €	154 200 €
Charges opérationnelles	44 900 € (28 % du PB)	19 600 € (13 % du PB)	20 100 € (13 % du PB)
EBE	55 800 € (34 % du PB)	68 400 € (44 % du PB)	67 400 € (44 % du PB)

Avantages

Moins de vêlages à suivre
Pas de baisse au niveau économique
Valorisation des mâles en filière biologique
Pas de fluctuation des cours de la viande (contrairement à celle du broutard)

Inconvénients

Perte de primes VA
Décapitalisation de mères
Pas d'intérêt économique
Réorganiser le logement et les pâtures
Gérer la castration des mâles

Descriptif du modèle de système agricole bio (1) : conjoncture 2017

« EN RACE LIMOUSINE, UN SYSTÈME NAISSEUR SEMI INTENSIF EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE, AVEC FINITION DES GÉNISSES À L'HERBE ET VENTE DE BROUTARDS »



- exploitation située dans le Plateau Lorrain, Pays Haut, Barrois, Crêtes Pré-ardennaises, Argonne et Champagne Humide (conservation d'une part d'herbe par contraintes de territoire)
- maintien d'un nombre de mère important et pas d'engraissement des mâles
- les surfaces dédiées à l'alimentation permettent un chargement technique de 1 UGB/ha de SFP
- Troupeau de bonne valeur génétique pour une bonne production de viande vive : 270 kg vif/UGB
- broutards issus d'élevage AB sont vendus en filière conventionnelle, toutes les génisses sont élevées

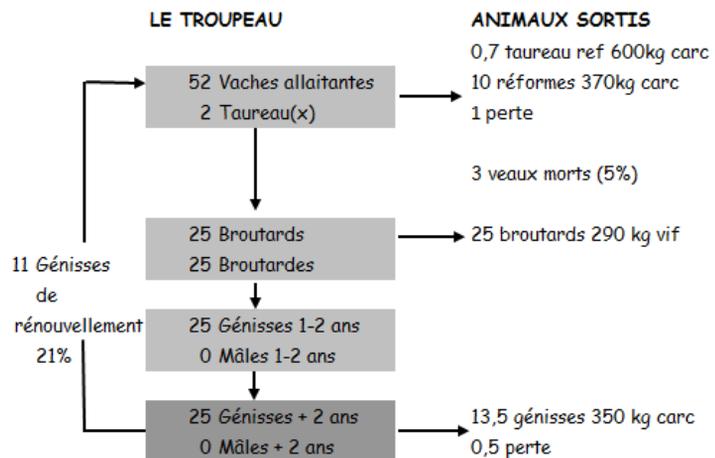
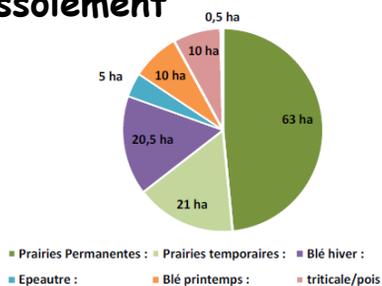
1 famille
1.5 UTH

Limousines en vêlages d'automne

SAU : 130 ha dont 84 ha d'herbe
85 UGB – 1.01 UGB/ha SFP
52 vaches charolaises

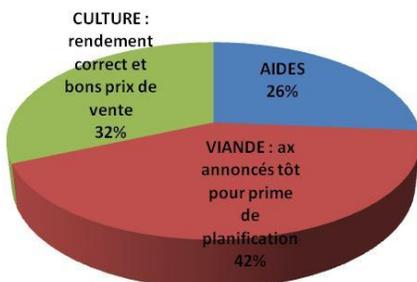
Valorisation herbe: 5,1 TMS/ha
PBVV/UGB : 268 kg vif/UGB
Poids de carcasse réformes: 370 kg

Assolement



Produit Brut : 148 300 €
Charges opérationnelles : 22 700 € soit 15 % du PB (peu d'achat de concentré)
EBE : 62 000 € soit 42 % du PB

Composition du produit



Les grandes caractéristiques du système

+	-
maîtrise de la repro	achat de 30 t de paille
bonne gestion des surfaces en herbe	niveau de charges de structure important
enrubannée sur PT et foin sur PP	car prestation pour la moisson, enrubannage et épandage fumier

Descriptif du modèle de système agricole bio (2) : conjoncture 2017

« NAISSEUR ENGRAISSEUR VALORISANT DES SURFACES EN HERBE IMPORTANTES AVEC DES BŒUFS ET DES GÉNISSES DE VIANDE EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE »



- exploitation située dans des zones peu propices au labour et avec un bon potentiel herbager (Crêtes Préardennaises, Argonne, Thiérarche, Bassigny)
- système sans culture de vente, quelques ha réservés aux cultures et des PT pour faciliter l'autonomie fourragère
- la production de bœuf limite le nombre de vêlage et valorise des parcelles éloignées
- gestion rigoureuse des surfaces et bonne valorisation du fumier permettent d'atteindre le chargement de 1.1 UGB/ha
- bonne efficacité économique

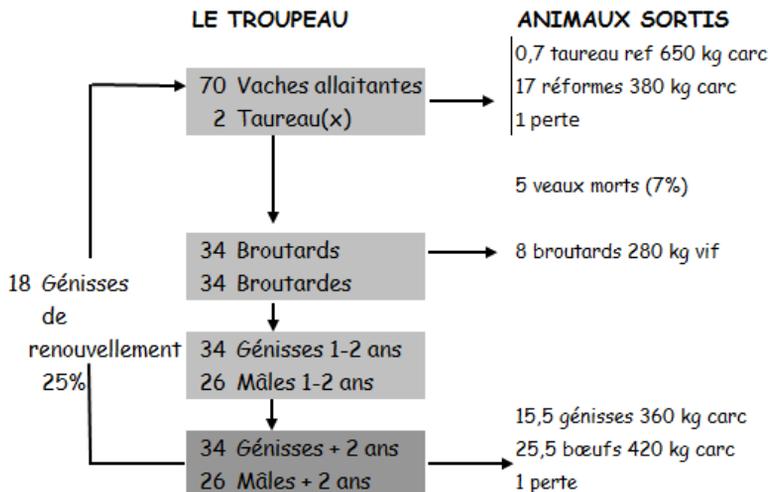
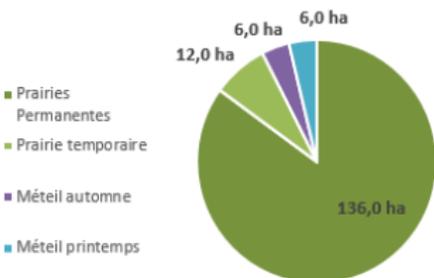
Une famille
1.8 UMO

Charolaises en vêlages automne

162 UGB – 1.09 UGB/ha SFP
160 ha de SAU - 148 ha d'herbe

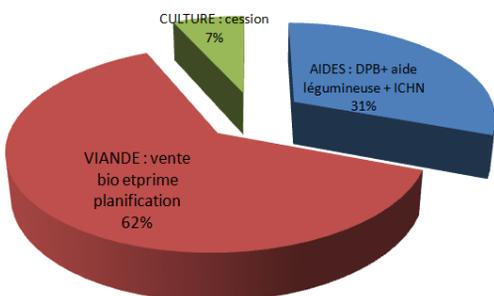
Valorisation herbe: 5.5 TMS/ha
PBVV/UGB : 270 kg vif/UGB
Poids de carcasse réformes: 380 kg

Assolement



Produit Brut : 166 700 €
Charges opérationnelles : 31 900 € soit 19 % du PB
EBE : 64 200 € soit 39% du PB

Composition du produit



Les grandes caractéristiques du système

+	-
- concentré limité par utilisation d'ensilage d'herbe	- organisation du chantier de paille pour libérer les parcelles pour les céréaliers
- achats d'intrants faibles : minéraux, semences, produits pharmaceutiques	- charges de structure importante même si peu de mécanisation
- objectif prioritaire : valorisation du fumier	- important capital engagé qui rend difficile la transmission
- production de bœufs limite les vêlages, la charge de travail est assurée par un couple	

Descriptif du modèle de système agricole bio (3) : conjoncture 2017

« NAISEUR VALORISANT DES SURFACES EN HERBE IMPORTANTES AVEC DES BROUTARDS ET DES GÉNISSES DE VIANDE, EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE »



- exploitation située dans des zones peu favorables aux cultures de vente et avec un bon potentiel herbager (Crêtes Préardennaises, Argonne, Bassigny)
- autonomie fourragère atteinte par la gestion rigoureuse des prairies
- plus value AB sur la vente des femelles
- maîtrise des coûts et bonne conduite de la reproduction indispensables pour la rentabilité
- bonne efficacité économique, peu de dépendance aux appro extérieurs
- Les vêlages des vaches en février et avril permettent de faire coïncider besoins alimentaires pour la lactation et pousse de l'herbe

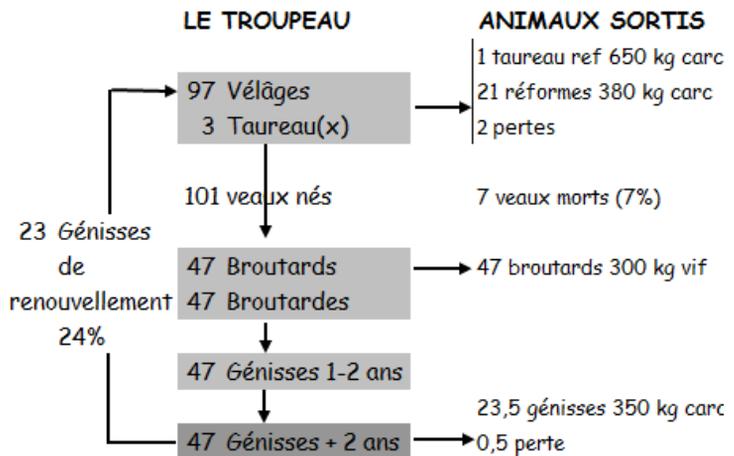
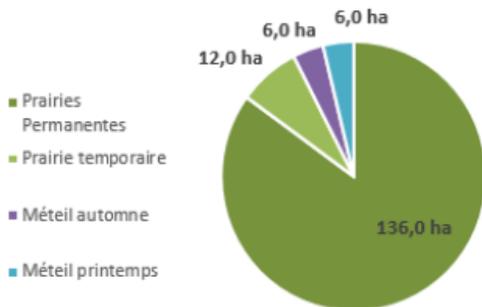
1 famille
1.8 UMO

Charolaises en vêlages de printemps

165 UGB – 1.11 UGB/ha SFP

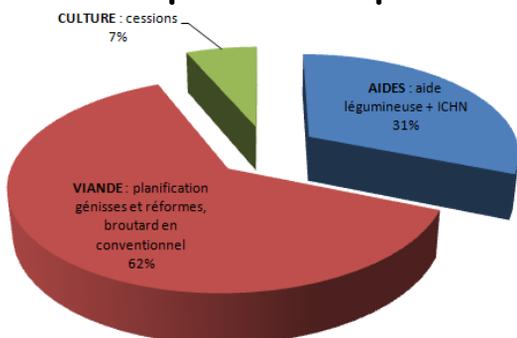
Valorisation herbe: 5,6 TMS/ha
PBVV/UGB : 274 kg vif/UGB
Poids de carcasse réformes: 380 kg

Assolement



Produit Brut : 175 000 €
Charges opérationnelles : 27 200€ soit 16 % du PB
EBE : 73 100€ soit 42 % du PB

Composition du produit



Les grandes caractéristiques du système

+	-
- peu de dépendance aux approvisionnements extérieurs exceptée la paille	- une seule production
- valorisation du fumier sur 1/3 des surfaces chaque année	- charges de structure importante même si peu de mécanisation, poids des travaux par tiers
- bonne gestion des prairies : fauche précoce pour bénéficier de repousse pour le pâturage, bonne gestion du pâturage pour équilibrer le bilan fourrager et limiter la pression parasitaire	

Le réseau élevage AB en Lorraine



Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle

* Sophie RATTIER - conseil AB - 03.83.93.34.11 / 06.72.75.57.90



Chambre d'agriculture de Meuse

* Ludovic REMY - conseil AB - 03.29.76.81.48 / 06.73.48.00.17
* Emilie GUERRE - conseil élevage - 03.29.83.30.60 / 06.72.88.62.69



Chambre d'agriculture de Moselle

* Olivier BOHN - conseil AB - 03.87.66.12.49
* Céline ZANETTI - conseil élevage viande - 06.84.63.82.22



Chambre d'agriculture des Vosges

* Thierry PREVOST - conseil élevage - 06 83 80 94 31



Chambre Régionale d'agriculture Grand Est

* Emilie RIVIERE - coordination - 03.83.96.85.07

Ce document a été construit sur la base du réseau d'acquisition de références technico-économiques en bovin viande AB, par les Chambres d'agriculture, avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et du CASDAR.

